

## **Circuler à Huy aux heures de pointe, c'est galère - 09/06/2012**

**HUY -**

La mobilité, c'est le point noir hutois actuellement. Car circuler au cœur de la cité mosane, c'est galère. Pourtant, il y a des solutions mais pas des miracles.



La mobilité à Huy? Elle est au cœur de tous les débats, elle sera à coup sûr un élément-clé de la campagne électorale à venir. La raison ? Les travaux d'égouttage, les embouteillages aux deux ronds-points de Ben-Ahin qui empoisonnent la vie des automobilistes lorsqu'ils décident de s'aventurer à Huy. Car aux heures de pointe, c'est galère. Avec un temps de parcours estimé entre 40 et 50 minutes pour rallier les giratoires de Ben-Ahin depuis le pont Baudouin. À cette allure-là, autant y aller à pied...

Les bureaux Agora et Espaces mobilités, dans le cadre du **Plan intercommunal de mobilité**, analysent naturellement ces deux ronds-points. En affirmant déjà qu'on ne peut minimiser le problème d'une file ponctuelle de pointe car elle implique que les conducteurs cherchent d'autres trajets pour sortir de Huy. À travers Wanze mais aussi la rue Cherave notamment. Ces rues-là, aussi, sont donc engorgées. N'empêche, les giratoires ont les capacités pour digérer les flux de trafic. Théoriquement, précisent les deux bureaux d'études. «Les calculs de capacité réalisés pour l'étude d'incidences du centre commercial mosan, s'avèrent parfaitement exacts.» Les deux bureaux les ont vérifiés, notamment en octobre 2011 alors que le Shopping mosan était déjà ouvert. Le constat ? Le flux le plus important sort de et rentre sur Huy. Avec, aussi, des demi-tours. Les conducteurs font le tour d'un ou des deux ronds-points pour aller vers le port de Statte, pour repartir en direction de Huy lorsqu'ils sortent du Carrefour Market ou la station-service. Aux heures de pointe, la sortie du pont Père Pire vers Huy est quand même quasi à saturation au premier rond-point. Et au deuxième ? Le flux principal est sur la RN90 depuis et vers Huy.

Alors, pourquoi une telle saturation alors que la capacité maximale des deux giratoires n'est pas atteinte ? L'hésitation des automobilistes à s'y engager. Et les deux centres commerciaux, souffrent-ils de ces embouteillages ? Non, les automobilistes prennent patience. Pas de diminution du chiffre d'affaires.

Catherine DUCHATEAU (L'Avenir)